



Aperçu national

Le prix au détail de l'essence au Canada a diminué de 5,3 cents le litre comparativement à la semaine dernière.

Le prix moyen au détail de l'essence au Canada se situait à environ 108 cents le litre pour la semaine se terminant le 5 juin, en baisse de 5,3 cents le litre comparativement à la semaine dernière et restait à peu près inchangé comparativement à la même période l'an dernier.

Les prix de gros du pétrole brut et de l'essence ont diminué quelque peu cette semaine, provoquant une diminution du prix de détail à la pompe. Grâce à la relative stabilité récente des marchés du pétrole brut et à l'augmentation des stocks américains qui se rapprochent lentement des niveaux normaux, le prix moyen au détail de l'essence au Canada a chuté de plus de 7 cents le litre depuis notre dernier rapport le 22 mai dernier.

Les marchés de l'essence continuent à être vulnérables aux interruptions à court terme des raffineries ou à tout autre arrêt de l'approvisionnement et on peut s'attendre à ce qu'ils restent volatiles pendant toute la période d'été.

Le prix du diesel n'a pas changé depuis la semaine dernière mais se situait à presque 5.1 cents le litre sous son prix à la même période l'an dernier. Le prix du mazout à chauffage a baissé de 0,1 cent à 84 cents le litre et se situait à 3 cents sous son prix de l'an dernier.

Faits récents

- La Division du pétrole de RNCAN a communiqué ses perspectives du marché des produits pétroliers pour le printemps. On s'attend à ce que les prix des produits pétroliers demeurent élevés et volatiles tout au long de l'été, en partie à cause des préoccupations géopolitiques relatives au pétrole brut, des défis liés aux règlements sur les spécifications pour l'essence et des stocks limités d'essence en Amérique du Nord. Un résumé des perspectives du marché est présenté à la page 6 d'un supplément spécial du rapport de cette semaine avec le lien au rapport complet sur le site Web d'Info-Carburant.
- L'Office national de l'énergie a publié ses perspectives énergétiques de l'été le 30 mai 2007. Les perspectives soulignaient la façon dont les événements géopolitiques, la température et l'approvisionnement en entreposage pouvaient avoir un impact sur les prix de l'énergie durant la prochaine saison. Le rapport est disponible sur le site Internet de l'Office à http://www.neb-one.gc.ca/newsroom/releases/nr2007/nr0717_e.htm sous Quoi de neuf!

Supplément de l'Info-Carburant :

Perspectives du marché des produits pétroliers – mai 2007

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

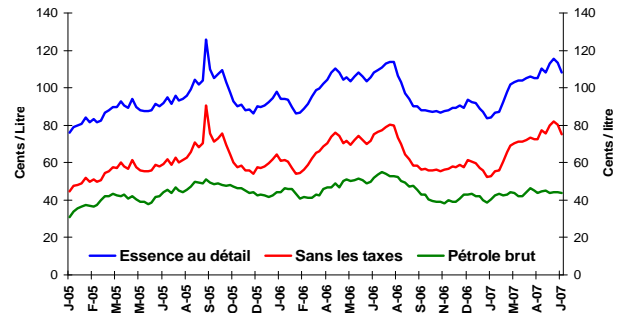
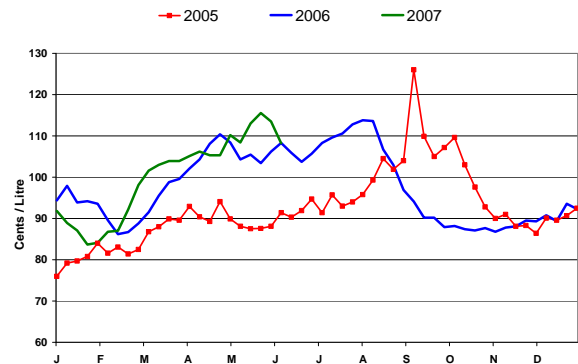


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:		Changement de:	
	2007-06-05	Semaine précédente	An dernier	
Essence	108.2	-5.3	+0.1	
Diesel	97.1	0.0	-5.1	
Mazout de chauffage	83.9	-0.1	-3.0	

Source: RNCAN

Dans le présent bulletin

	page
<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Supplément</i>	6





Aperçu de l'essence au détail

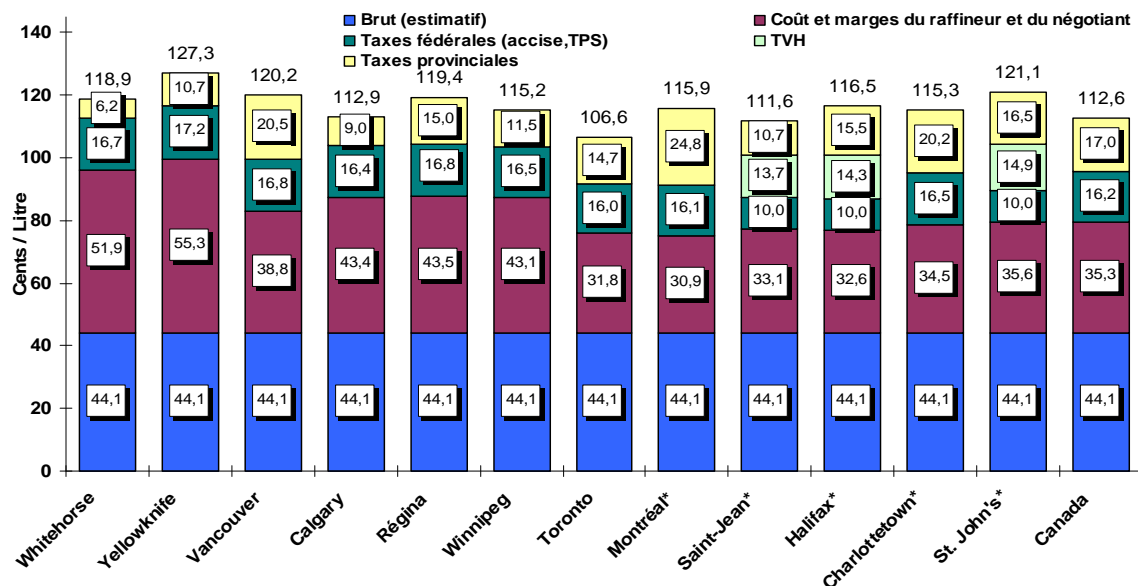
Pour la période de quatre semaines se terminant le 5 juin 2007, le prix moyen de l'essence à la pompe dans des villes choisies partout au Canada se situait à presque 113 cents le litre, une hausse de 7 cents le litre depuis le dernier rapport du 25 mai 2007. Ceci représente une hausse de 5 cents le litre par rapport à la même période en 2006.

Le prix moyen sur quatre semaines du brut se situait à 44,1 cents le litre, relativement inchangé depuis le dernier rapport. Le prix du brut est 10 cents le litre sous son niveau de l'an dernier à la même période.

À l'échelle nationale et régionale, les prix de l'essence au Canada ont augmenté au cours de l'année dernière. Alors que la taxe demeure relativement stable d'un mois à l'autre, et d'une année à l'autre, les marges du raffinage et les prix du brut peuvent être assez volatiles et influent directement sur la hausse ou la baisse des prix.

Même si la hausse des prix peut provoquer des frustrations pour plusieurs consommateurs, il faudrait prendre en considération que le prix moyen de l'essence au Canada avant les taxes s'ajuste très bien avec les prix des autres pays industrialisés dans le monde.

**Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (15 mai au 5 juin 2007)**



Source: RNCAN

* Marchés en régie

Le taux d'inflation augmente de 2,2 % en avril

Le rapport sur l'Indice des prix à la consommation de Statistique Canada (IPC), paru le 17 mai 2007, http://www.statcan.ca/francais/Subjects/Cpi/cpi-en_f.htm, indique que le taux d'inflation annuelle a haussé 2,2 % de plus en avril comparativement à la même période l'an dernier, soit une croissance inférieure à celle de 2,3 % affichée en mars. Toutefois, en excluant les composantes énergétiques, les prix à la consommation ont augmenté à leur rythme le plus élevé (+2,4 %) en près de quatre ans.

En avril, le logement en propriété a encore été l'une des principales sources de la hausse des prix de l'indice d'ensemble, alors que les composantes énergétiques ont eu relativement moins d'influence. En avril, les prix moyens de l'essence ont été légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier. Quoique relativement élevés, les prix payés à la pompe avaient alors grimpé de 13,5 % entre mars et avril 2006, tandis qu'ils n'ont augmenté que de 2,6 % au cours de la même période en 2007, ramenant la variation sur 12 mois de l'indice de l'essence dans la zone négative (-0,6 %).

Pour un troisième mois consécutif, les prix moyens de l'essence se sont accrus entre mars et avril. Même si le prix à la pompe est demeuré la principale source exerçant des pressions à la hausse sur l'IPC mensuel, la hausse de 2,6 % constatée en avril était relativement modérée en comparaison de celle de 12,5 % affichée en mars. Étant donné que les stocks ont diminué depuis février et qu'ils devraient normalement augmenter en cette période de l'année pour subvenir à la croissance de la demande pendant l'été, les automobilistes ont dû dépenser davantage pour faire le plein. Sauf pour l'Ontario, où le prix de l'essence a légèrement diminué (-0,2 %), toutes les autres provinces ont affiché des augmentations variant entre 3,0 % en Nouvelle-Écosse et 7,1 % en Colombie-Britannique.





Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont diminué dans tous les centres choisis pour la semaine du 31 mai par rapport à la semaine précédente. En général, les baisses de prix oscillaient entre 1 cent et 6 cents le litre dans les centres canadiens et américains.

Les marchés de l'Est du Canada et des États-Unis ont été relativement stables au cours des quelques dernières semaines, se négociant de 65 à 70 cents le litre. Les prix des marchés comparables ont suivi de près.

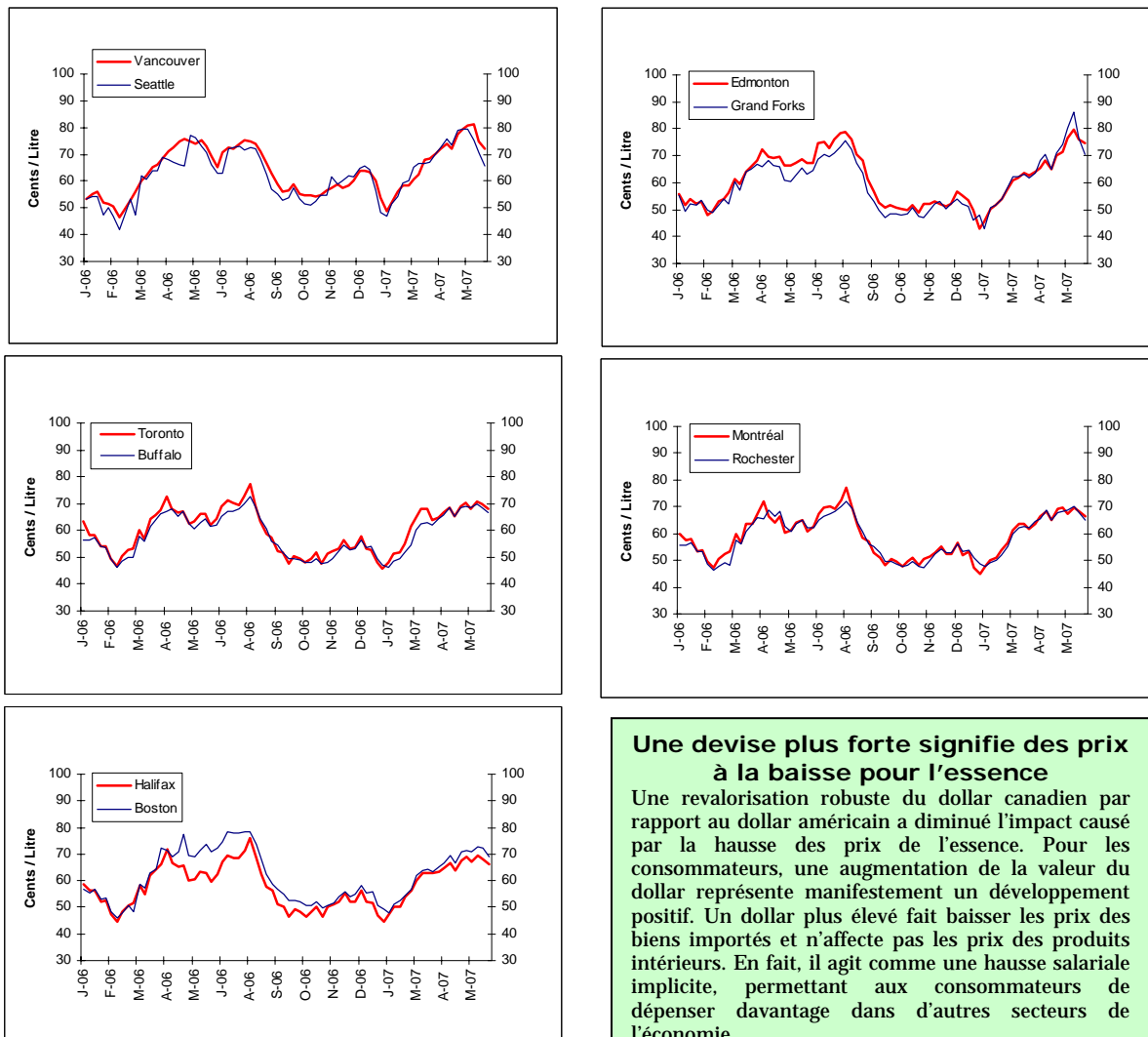
Par contre, les prix de l'Ouest ont chuté de 5 à 10 cents le litre depuis la mi-mai et se négocient maintenant juste au-dessus de 70 cents.

Les prix de Grand Forks, qui avaient augmenté à un sommet de 86 cents le litre il y a deux semaines, ont chuté de plus de 15 cents depuis les quatorze derniers jours pour s'ajuster avec d'autres marchés de l'Ouest.

Les prix de l'Ouest canadien continuent à se négocier à des prix légèrement supérieurs à ceux des États-Unis, reflétant l'approvisionnement limité d'essence dans l'Ouest canadien et l'accès limité à des sources d'approvisionnement de remplacement.

Malgré les baisses de cette semaine, les prix d'Edmonton et de Grand Forks demeurent à près de 8 cents le litre plus élevé qu'à la même période l'an dernier.

Figure 4: Prix du gros de l'essence
Prix à la rampe dans certaines villes jeudi le 31 mai 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg

Une devise plus forte signifie des prix à la baisse pour l'essence

Une revalorisation robuste du dollar canadien par rapport au dollar américain a diminué l'impact causé par la hausse des prix de l'essence. Pour les consommateurs, une augmentation de la valeur du dollar représente manifestement un développement positif. Un dollar plus élevé fait baisser les prix des biens importés et n'affecte pas les prix des produits intérieurs. En fait, il agit comme une hausse salariale implicite, permettant aux consommateurs de dépenser davantage dans d'autres secteurs de l'économie.





Marges du raffineur et du négociant

La moyenne mobile sur quatre semaines est utilisée pour les marges du raffineur et du négociant de l'essence illustrée à la figure 5 pour la période se terminant le 8 juin. Les marges du raffineur continuent d'augmenter, reflétant le déséquilibre entre l'approvisionnement et la demande d'essence partout en Amérique du Nord ce printemps. Il y a eu plus de 30 incidents distincts jusqu'à maintenant cette année qui ont réduit l'utilisation de la capacité de raffinage au Canada et aux États-Unis. Devant cette forte demande, les stocks d'essence ont diminué et les prix de gros ont été poussés à la hausse alors que les marchés tentaient de rétablir l'équilibre.

Comme les lignes de tendance l'indiquent à la figure 5, les marges du raffineur ont augmenté au cours des trois dernières années d'environ 6 cents le litre dans les marchés de l'Est et de 10 à 12 cents le litre dans l'Ouest.

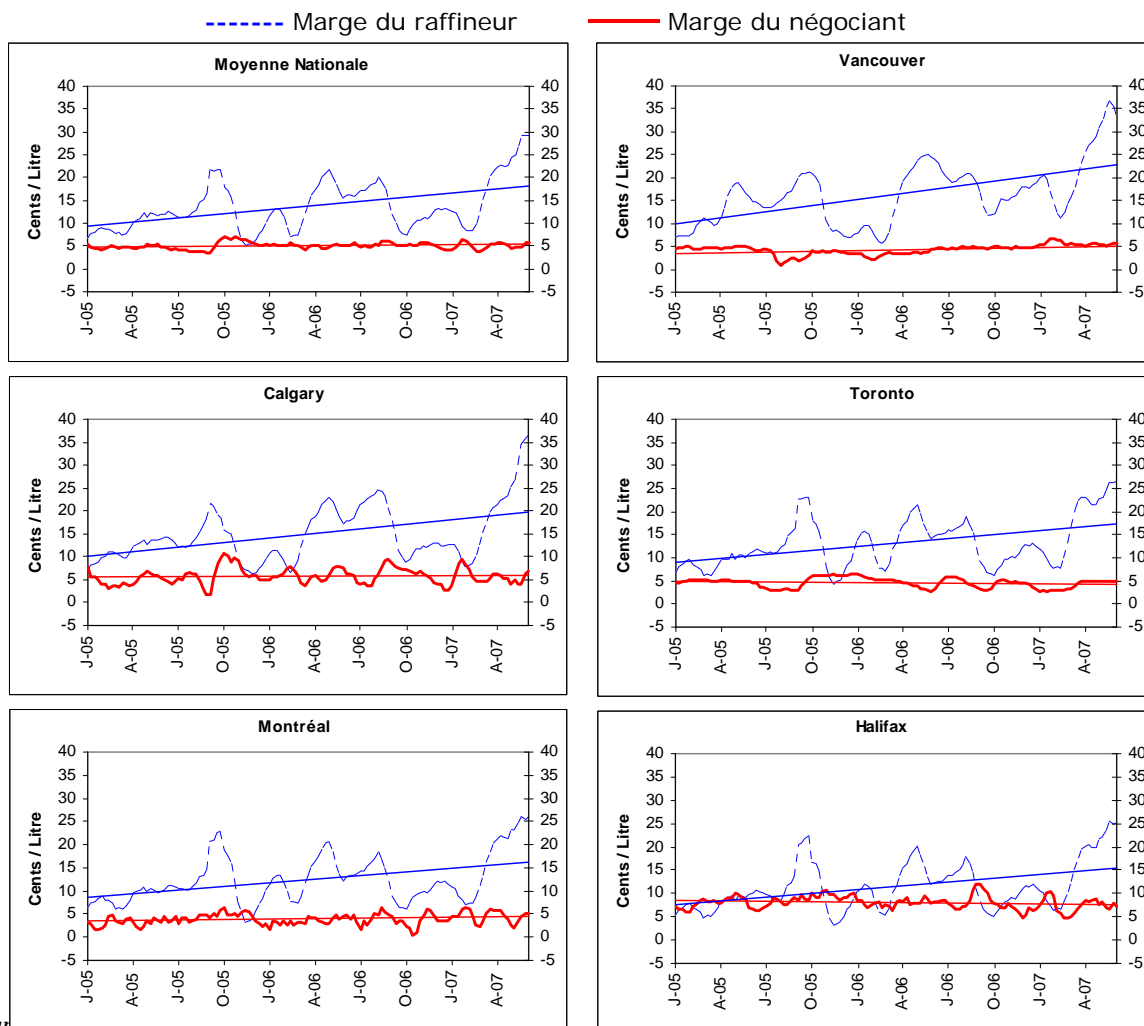
Ces augmentations sont le reflet de coûts plus élevés associés aux nouvelles spécifications pour l'essence, à l'approvisionnement plus limité dans l'Ouest et à de meilleurs retours pour les raffineurs.

Les marges de détail demeurent relativement stables dans tous les marchés, la moindre volatilité étant un indice d'une activité locale de guerres de prix. Le détaillant local gagne habituellement 5 à 6 cents le litre sur les ventes d'essence et se fie souvent à des revenus secondaires provenant de dépanneurs, de lave-autos ou de magasins d'alimentation afin de pouvoir couvrir les frais d'exploitation du site.

Des cinq marchés illustrés à la figure 5, seul le marché réglementé de Halifax a des marges de détail qui se situent régulièrement au-dessus de 6 cents le litre, avec une moyenne de 7,5 cents le litre pour les cinq premiers mois de 2007.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant

(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 5 juin)



Source: Ressources naturelles Canada





Aperçu du pétrole brut

Brent continue à négocier à un prix particulièrement élevé le brut nord-américain

Le prix du brut a clôturé la semaine du 1^{er} juin entre 432 \$ à 465 \$/m³ (64 \$US à 69 \$US le baril). Toutes les catégories de brut ont diminué au cours de la semaine précédente. Brent a subi les plus grosses pertes, enregistrant une baisse de 17 \$/m³ (2 \$US le baril), alors que Edmonton Par a connu la plus petite baisse à 8 \$/m³ (moins de 0,50 \$US le baril).

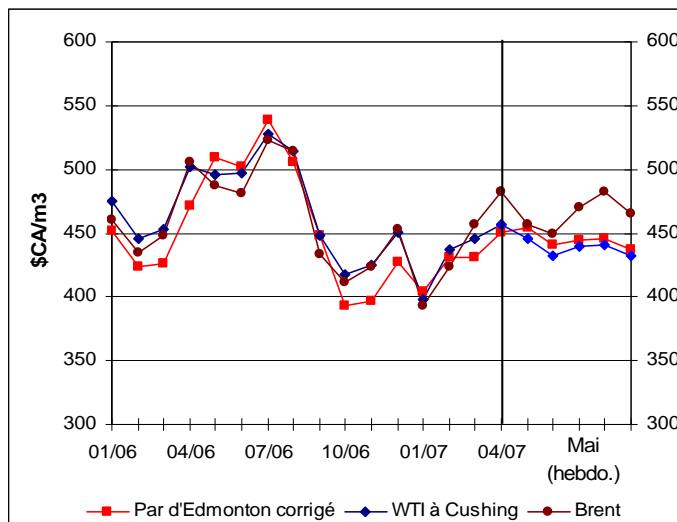
Brent continue de négocier à un prix particulièrement élevé avec WTI et Edmonton Par, et selon plusieurs analystes, Brent reflète mieux l'approvisionnement global limité de pétrole. Par contre, le prix pour WTI ne semble pas refléter les appréhensions géopolitiques au sujet de l'Iran et du Nigeria.

Une surcapacité récente de WTI à cause de problèmes de raffinage aux États-Unis a provoqué une chute des prix pour le brut léger non corrosif, notamment pour WTI et Edmonton Par. Quand les problèmes de raffinage seront

résolus et que la production se rétablira, on s'attend à ce que les prix pour WTI et Brent soient à nouveau ajustés.

À l'approche de la saison des ouragans cet été, les raffineurs, les producteurs de brut et les gouvernements se préparent de la même façon pour une autre saison occupée. Le National Oceanic and Atmospheric Administration prévoit 7 à 10 ouragans cette saison, dont 3 à 5 atteindront la catégorie 3 ou plus. Comme on l'a constaté en 2005, une saison active d'ouragans dans le sud peut avoir des répercussions significatives additionnelles sur l'approvisionnement et sur les prix de l'énergie.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-06-01		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/ m ³	\$US/ baril*	\$CA/ m ³	\$US/ baril*	\$CA/ m ³	\$US/ baril*
Par d'Edmonton	437.27	64.88	-7.97	-0.43	-78.30	-9.52
WTI	432.00	64.10	-9.06	-0.60	-63.29	-7.38
Brent	464.86	68.97	-17.23	-1.74	-15.26	-0.31

* Prendre note que les prix par baril sont en dollars US.

Source: RNCan

Produits recherchés

Les joueurs de hockey qui aspirent à la Coupe Stanley constituent peut-être des sujets recherchés pour alimenter le sport ces jours-ci, mais un rapport récent de Statistiques Canada publié en mai 2007 déclare que le pétrole est un des produits les plus recherchés pour alimenter l'économie. En général, l'industrie pétrolière et gazière du Canada a beaucoup stimulé l'économie et on s'attend à ce qu'elle continue à croître en fonction d'investissement de capitaux, d'emplois et de salaires.

Même si le prix du pétrole brut a énormément fluctué au cours de plusieurs des dernières années, il est demeuré considérablement plus élevé que le prix de décembre 2001 à 15,95 \$Can. La hausse de la demande mondiale, surtout en Chine et en Inde, explique cette augmentation. Du côté de l'approvisionnement, les conflits géopolitiques ont déstabilisé les approvisionnements pétroliers provoquant des hausses de prix.

Grâce à la découverte de pétrole en Alberta en 1947, le Canada s'est transformé presque instantanément d'une nation pauvre à une nation riche en pétrole. Les récents développements de sources non traditionnelles de pétrole et de gaz ont augmenté davantage l'importance de cette industrie dans l'économie canadienne. D'ici 2006, la contribution au PIB de tous les secteurs de l'industrie pétrolière et gazière a été de plus de 40 milliards \$ (en dollars de 1997), et les emplois directs ont presque atteint le chiffre de 300 000 au total.

Source : Statistique Canada,
www.statcan.ca/english/freepub/75-001-XIE/10507/art-2.pdf





Aperçu du marché des produits pétroliers

Ce qui suit est un résumé de l'*Aperçu du marché des produits pétroliers* de RNCAN publié en mai 2007.

À l'approche de la saison estivale de conduite automobile de 2007, les prix des produits pétroliers sont déjà bien supérieurs à ceux du printemps dernier. En fait, ils atteignent des sommets inégalés à l'approche de l'été. En raison des préoccupations géopolitiques dans certaines régions du monde, des défis auxquels font face certaines juridictions relativement aux nouveaux règlements qui influent sur les spécifications de l'essence et de la situation précaire des stocks nord-américains, les prix des produits pétroliers devraient demeurer élevés et volatils pendant tout l'été.

Quelques faits saillants de l'aperçu du marché des produits pétroliers :

- Les prix des produits pétroliers au Canada sont demeurés particulièrement élevés au cours de la dernière année en raison du prix élevé du pétrole brut mondial, des capacités restreintes de raffinage et de la demande vigoureuse des consommateurs. Malgré les prix élevés, la demande en produits pétroliers est toujours forte.
- Une croissance économique vigoureuse entraîne une consommation de diesel, principalement dans les secteurs agricole, du transport et de la construction. Au cours des dernières années, la demande de carburant diesel a augmenté plus rapidement que la demande d'essence. Cette situation s'est traduite par une convergence des prix de l'essence et du diesel.
- L'industrie canadienne du raffinage fonctionne présentement à plein régime. L'absence de capacité de raffinage excédentaire a réduit la souplesse du marché, le rendant plus vulnérable à des perturbations imprévues de l'approvisionnement et augmentant de façon substantielle la volatilité des prix des produits pétroliers. Les problèmes rencontrés par un certain nombre de raffineries l'hiver dernier viennent confirmer cette situation.
- Plusieurs travaux d'entretien des raffineries ont été retardés pour des questions logistiques. La réalisation de ces travaux d'entretien, en temps opportun, sera un facteur important pour garantir des niveaux de stocks adéquats pendant la saison estivale de conduite automobile.
- Cet été, les prix de l'essence et du carburant diesel devraient demeurer élevés partout au Canada, et être vulnérables aux pressions à la hausse. Les prix élevés du pétrole brut, l'offre nord-américaine restreinte et les défis continus associés aux nouvelles spécifications relatives à l'essence devraient se traduire par des prix similaires à ceux de l'été dernier.

Ce printemps, les prix des produits pétroliers ont augmenté plus tôt que d'habitude. Nombreux analystes ont alors cru au gonflement des prix cet été. Les prix toujours élevés du pétrole brut, les nouvelles spécifications relatives à l'essence, la situation précaire des approvisionnements en Amérique du Nord et la demande accrue sont autant de raisons qui devraient faire grimper les prix cette saison.

Comme toujours, l'industrie pétrolière canadienne travaille avec acharnement pour garantir des approvisionnements en essence et en diesel adéquats aux consommateurs cet été. Néanmoins, les marchés demeurent vulnérables à une interruption imprévue de l'offre tout comme aux fermetures imprévues de raffineries ou autres problèmes de distribution de l'approvisionnement.

Le rapport complet est accessible sur notre site Web à :

<http://infocarburant.rncan.gc.ca/>

